

Marie-Josée Desrosiers, accompagnante à la naissance

En 2007, alors que je partage maison avec les trois fils de mon compagnon de vie, je découvre que je suis enceinte. J'accueille la nouvelle avec joie, car je ne croyais pas faire partie des terres les plus fertiles des environs. Je remarque rapidement que je suis très anxieuse par rapport à l'accouchement. Comme plusieurs femmes, j'ai entendu des histoires qui n'ont rien à voir avec l'idée que je me fais de la naissance. J'ai peur. Mon ami, lui, paraît assez calme avec l'accouchement. Il a eu le bonheur de voir naître ses trois fistons à la maison, avec le support d'une sage-femme.

J'apprends qu'un organisme communautaire offre un service d'accompagnement à la naissance. Déjà, avant d'être jumelée à l'une des femmes généreuses et extraordinaires que j'ai eu le bonheur de côtoyer par la suite, je suis rassurée.

Mon accompagnante m'offre un espace pour ventiler mes doutes, mes peurs. Nous explorons toute sorte de sujets. Elle m'aide à reprendre confiance en moi, en mes capacités millénaires de femme.

Nous vivons dans une époque où nous en venons à croire qu'il nous faut absolument une aide extérieure pour accomplir certaines choses pour lesquelles notre corps est parfait. Et je ne parle pas ici des cas où la nature joue de vilains tours, expliquant la précieuse présence de personnes qualifiées pour intervenir au besoin.

Suite à la naissance de ma fille, j'étais plus que jamais convaincue que la grossesse et l'accouchement sont des périodes de grande vulnérabilité où la femme a besoin d'un environnement rassurant, lui permettant d'avoir confiance en elle, d'aller chercher les réponses dont elle a besoin.

J'ai donc décidé de faire ma part en ce sens. J'ai suivi une formation pour devenir marraine d'allaitement. Puis, je suis allée suivre une formation d'accompagnement à la naissance avec le collectif Les Accompagnantes de Québec. Dernièrement, j'ai suivi une autre formation d'accompagnement avec la nouvelle cohorte d'accompagnantes d'À la source.

Comme accompagnante, j'ai la chance d'être émerveillée par la magie de la physiologie féminine, si puissante et si fragile à la fois.